

11



12

Agrippina

Haendel

OPERA

Auditorium

OCTOBRE

sam 8 19h30

mar 11 19h30

jeu 13 19h30

TARIF A de 5,50 à 57 euros

BILLETTERIE CENTRALE

Grand Théâtre
place du Théâtre
21000 Dijon
du mardi au samedi
de 11h à 18h

RÉSERVATIONS

sur place au Grand Théâtre
par téléphone 03 80 48 82 82
par internet

www.opera-dijon.fr
[fnac www.fnac.com](http://fnac.com)
0 892 68 36 22 FNAC
(0,34 euros min)
ticketnet 03 80 42 44 44

ADMINISTRATION

Opéra de Dijon
11, boulevard de Verdun
21000 Dijon
infos@opera-dijon.fr
tél. : 03 80 48 82 60

CONTACTS PRESSE

Sophie POUCHET
03 80 48 82 65
06 24 91 80 68
spouchet@opera-dijon.fr

Katerina PICKOVA
03 80 48 82 76
kpickova@opera-dijon.fr

Photos disponibles
sur demande

Pour les photos et reportages :
pré-générale : mardi 4 octobre
15h, générale : jeudi 6 octobre
19h30

LE CONCERT D'ASTRÉE

DIRECTION MUSICALE *Emmanuelle Haïm*

MISE EN SCÈNE *Jean-Yves Ruf*

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE *Anaïs de Courson*

COSTUMES *Claudia Jenatsch*

CRÉATION LUMIÈRES *Christian Dubet*

AGRIPPINA *Alexandra Coku*

NERONE *Renata Pokupić*

POPPÉE *Sonya Yoncheva*

OTTONE *Tim Mead*

CLAUDIO *Alastair Miles*

PALLANTE *Riccardo Novaro*

NARCISO *Pascal Bertin*

LESBO *Jean-Gabriel Saint-Martin*

EN RÉSIDENCE à l'Opéra de Lille, le Concert d'Astrée bénéficie de l'aide au conventionnement du Ministère de la Culture & de la Communication, DRAC Nord-Pas-de-Calais, et du soutien de la ville de Lille

MÉCÉNAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE est le Mécène principal du Concert d'Astrée

Une saison italienne qui commence par un Allemand? À la fin de l'année 1706, le jeune et ambitieux Haendel de vingt et un ans a compris que l'opéra serait sa porte d'entrée dans la gloire musicale européenne et part donc étudier dans le pays qui en est incontestablement le roi : l'Italie. Il y restera deux ans, parcourant toute la péninsule, s'imprégnant de toute la musique qu'il peut y entendre, composant opéra sur opéra avec un succès grandissant. Jusqu'à cette fin d'année 1709 où il offre aux vénitiens *Agrippina*, cet extraordinaire cadeau d'adieu en guise d'apothéose, et obtient un triomphe proche du délire.

Pour cette synthèse magistrale et virtuose de tout ce que l'Italie lui a apporté musicalement, Haendel et son librettiste ont choisi de raviver la tradition de l'opéra vénitien (née avec *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi) et de ses intrigues politico érotiques cyniques, désabusées et tout à la fois comiques tirées de l'histoire romaine. Si vous avez encore en mémoire le *Britannicus* de Racine, vous connaissez un peu l'histoire: Agrippine, épouse de l'empereur Claude, cherche à faire nommer Néron, son fils d'un premier lit, à la succession, et pour cela ne reculera devant rien, utilisant à ses fins la passion dévorante de Claude pour l'intrigante Poppée... L'occasion pour Haendel de broser une galerie de portraits tous plus éblouissants les uns que les autres, culminant dans un air

d'Agrippine qui n'a aucun équivalent dramatique et musical à l'époque. L'occasion aussi pour nous de retrouver, après *Orlando* la saison dernière, Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée, artistes associés de l'Opéra de Dijon, dans leur répertoire de prédilection, et de découvrir le travail du metteur en scène Jean-Yves Ruf, qui s'est déjà illustré au théâtre dans de nombreux Shakespeare (dont *Mesure pour mesure* à Dijon) et à l'opéra dans *Eugène Onéguine*. Avant de suivre Sonya Yoncheva et Tim Mead dans les mêmes rôles de Poppée et d'Ottone pour la suite de l'histoire avec *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi en avril.



Synopsis

Lorsqu'Agrippina apprend que son mari l'empereur Claudio est mort à la guerre, elle décide de placer son fils Nerone, issu de son premier mariage (et qui n'est donc pas le fils de Claudio), sur le trône. Agrippina, est prête à tout pour que son fils règne : « Qu'il me tue pourvu qu'il devienne empereur », déclare-t-elle lorsque l'oracle lui prédit que son fils sera empereur et la tuera.

À la fin du premier acte, coup de théâtre, le roi que l'on croyait mort à la guerre apparaît : tout le monde acclame Claudio. Ottone arrive pour raconter comment il a sauvé Claudio de la noyade et comment Claudio l'a choisi pour lui succéder. Ottone reste seul avec Agrippina pour lui confier qu'il aime Poppea plus que le trône. Agrippina lui promet de l'aider : plutôt que de renoncer à ses plans

mis à mal par le retour de son mari, Agrippina s'empresse d'avoir l'appui de Pallas et Narciso, deux affranchis qu'elle manipule et à qui son époux accorde une confiance sans limite. Après une suite ininterrompue de revirements de situations où calomnies, impostures et trahisons se succèdent, Agrippina arrive finalement à ses fins. Non sans avoir pris un soin machiavélique à briser les destins des rivaux potentiels de son fils...



AGRIPPINA. 3

Emmanuelle Haïm

Direction musicale



Chef d'orchestre et claveciniste, aujourd'hui directrice artistique du Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm est pianiste et organiste de formation. Après des études de clavecin auprès de Kenneth Gilbert et de Christophe Rousset, et de nombreux Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, sa passion pour l'expression vocale la pousse à se consacrer à la direction du chant, d'abord au Centre de Musique Baroque de Versailles, puis au CNSM. Elle est sollicitée par les plus grandes voix qu'elle accompagne volontiers en récital. Elle développe très vite une activité régulière de continuiste et d'assistante musicale, ce qui lui donne l'occasion de se produire sur les scènes les plus réputées. C'est tout naturellement qu'elle commence à diriger, et on la retrouve bientôt sur les plus prestigieuses scènes internationales en tant que chef invitée pour diriger des formations de renom. En 2001, elle connaît un succès retentissant au Glyndebourne Touring Opera, avec *Rodelinda*, puis avec *Theodora* d'Haendel en 2003. Elle est la première femme à diriger la compagnie du Chicago Lyric Opera dans *Giulio Cesare*, en 2007. Artiste fidèle du Glyndebourne Festival

Opera, elle y présente à l'été 2008, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi. Par ailleurs, elle dirige régulièrement l'Orchestra of the Age of Enlightenment, l'Orchestre Symphonique de Birmingham (CBSO), le Scottish Chamber Orchestra, le Deutsche Sinfonie Orchester Berlin ainsi que l'Orchestre de Francfort, le Hessischer Rundfunk Orchestra. En mars 2008, Emmanuelle Haïm est pour la première fois à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. Elle dirigera *Idomeneo* de Mozart en février 2010 avec l'orchestre et le chœur de l'Opéra de Paris au Palais Garnier, dans une mise en scène de Luc Bondy. En 2000, Emmanuelle Haïm fonde Le Concert d'Astrée, qu'elle mène rapidement sur les chemins du succès. L'orchestre se produit aussi bien dans Rameau ou Lully que dans Monteverdi, Purcell, Haendel ou encore Mozart. De Paris à New York et dans de nombreux festivals en France et à l'étranger (Londres, Berlin, Salzbourg, Amsterdam), Le Concert d'Astrée enchaîne les représentations. Ce succès est couronné en 2003 par la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En 2004, l'orchestre s'installe en résidence à l'Opéra de Lille. Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée y donnent les représentations scéniques de *Tamerlano*

d'Haendel, puis *L'Orfeo* de Monteverdi (automne 2005). En 2005, pour poursuivre son projet avec Le Concert d'Astrée, elle crée le chœur du Concert d'Astrée qui se joint à l'orchestre sur de nombreux projets. Lors des productions lyriques scéniques, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée collaborent avec de grands noms de la mise en scène comme Jean-François Sivadier, Robert Wilson, David McVicar, Giorgio Barberio Corsetti, Sandrine Anglade, Stuart Seide et bientôt Claude Buchvald dans *Dardanus* de Rameau à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Dijon à l'automne 2009. Parmi les versions scéniques dirigées par Emmanuelle Haïm, citons *Thésée* de Lully, *Hippolyte et Aricie* de Rameau, *Giulio Cesare* d'Haendel, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Les Noces de Figaro* de Mozart, *The Fairy Queen* de Purcell, ... En 2001, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée signent un contrat d'exclusivité avec le label Virgin Classics. Les enregistrements sont abondamment récompensés par la critique, comme *Dido and Aeneas* de Purcell et *L'Orfeo* de Monteverdi, deux albums nominés aux prestigieux Grammy Awards dans la catégorie « Best Opera Recording », respectivement en 2003 et 2004. Fidèle représentante du baroque et du savoir-faire musical français, Emmanuelle Haïm est Chevalier des Arts et des Lettres. Elle s'est vue remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur en juillet 2009.

Jean-Yves Ruf

Mise en scène



Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993 - 1996), puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000) qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa et Claude Régy. Il est à la fois comédien, metteur en scène et intervenant dans différentes universités et écoles de théâtre en France et en Europe. Parmi ses récentes mises en scène : *Mesure pour Mesure* de Shakespeare (MC93 en 2008), *Silures* (Manufacture

de Nancy en 2006), *Un plus Un* (Théâtre Nanterre-Amandiers et Théâtre Vidy - Lausanne en 2004), *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (MC93, 2002), *Erwan et les Oiseaux* (création jeune public, 2001). Il a joué dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov mis en scène par Jean-Claude Berruti, dans *Platonov* d'Anton Tchekhov et *Catégorie 3.1* de Lars Noren, deux mises en scène de Jean-Louis Martinelli. Depuis 2005, il a retrouvé son premier amour : la musique. Il travaille régulièrement avec l'Atelier Lyrique de

l'Opéra de Paris pour lequel il mit en scène en 2006 *Amour à Mort* (Madrigaux de Monteverdi dont *Le Combat de Tancrede et Clorinde*) et *Così fan tutte* en novembre 2007 à l'Opéra de Rennes puis à la MC93 de Bobigny. Depuis janvier 2007, il dirige la Haute École de Théâtre de Suisse Romande (HETSR) à Lausanne. En avril 2010, il met en scène *Passion selon Jean* d'Antonio Tarantino au théâtre de Malakoff.

Claudia Jenatsch

costumes



Claudia Jenatsch est née à Berne (Suisse) en 1966. Un stage de six mois au Théâtre du Soleil dans l'atelier de sculpture d'Erhard Stiefel pour *Les Atrides* d'Eschyle scelle définitivement son orientation professionnelle. En 1991, elle intègre l'académie des Beaux Arts de Vienne, section scénographie et costumes dans la classe d'Eric Wonder, dont elle devient la collaboratrice pour la pièce *John Gabriel Borkmann* (mise en scène Luc Bondy), ainsi que pour *Le Cercle de craie Caucasien* (m. en s. Ruth Berghaus) et dans plusieurs opéras. Elle travaille ensuite avec

Gilles Aillaud pour *En attendant Godot* et *La Mouette* (m. en s. Luc Bondy), *Anna Christie* (m. en s. Philippe Clévenot) et *Le Journal d'un disparu* (m. en s. Klaus Michael Grüber). Elle fut également l'assistante scénographe de Wilfried Minks et Karl-Ernst Herrmann. En tant qu'assistante de costumes, elle a collaboré avec Florence von Gerkan, Frida Parmegiani, Rudy Sabounghi et Andrea Schmidt-Futterer. Aujourd'hui, elle crée les décors et les costumes dans de nombreux théâtres et opéras notamment pour l'Opéra de Graz (Autriche), l'Opéra de Lille, l'Opéra de

Cologne, le MC 93 Bobigny, le Théâtre Vidy à Lausanne, la Comédie de Genève, la Staatsoper Hamburg, le Hans Otto Theater Potsdam. Elle travaille régulièrement avec les metteurs en scène Jean-Yves Ruf, Barbara Nicotier et Johannes Erath. Actuellement, elle travaille également en étroite collaboration avec la compagnie de danse «Paul les Oiseaux» pour laquelle elle crée la scénographie. De 2007 à 2010, elle enseigne la scénographie au Département des Etudes Théâtrales de l'Université de Lille 3. Elle vit et travaille à Paris.

Christian Dubet

création lumières

Né en 1973 Christian Dubet vit sur l'île d'Ouessant. Il a grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, et a lui-même pratiqué le métier de gardien de phare avant d'éclairer les scènes de théâtre, de danse, etc.

« En soi c'est une manière différente de faire de la lumière au service des autres et de perpétuer la pratique d'une forme de lumière « habitée ». Depuis 1994, il ne cesse d'enchaîner les créations lumières dans de multiples domaines. En danse contemporaine, il réalise notamment les lumières de François Verret de 1994 à 2008 et travaille aussi avec Francesca Lattuada ainsi que sur des formes intermédiaires autour des arts du Cirque avec des structures comme le Centre National des arts du Cirque à Chalons et le Centre Régional des arts du Cirque de Cherbourg, et des artistes comme le trampoliniste Mathurin Bolze, les trapézistes Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy, les acrobates Abdel Senhadji et Mahmoud Louertani, le jongleur Thierry André, le cirque Cahin-caha, etc.

Au théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en

scène comme Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Bérengère Jannelle, Jean Pierre Laroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella, Pierre Meunier, etc. mais on le retrouve aussi à l'opéra (avec Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier, B. Janelle, Jean-Yves Ruf) ou sur des ballets (Carlotta Ikeda), ainsi que dans le domaine de la musique contemporaine où il croise les projets de compositeurs comme Gualtiero Dazzi, Cecile Le Prado, Alain Mahé, Jean-Pierre Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de Fred Frith, Louis Sclavis, Florent Jodelet, l'ensemble Ars Nova, etc.

Hormis le spectacle vivant, Dubet réalise aussi un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (Claudia Triozzi, Béatrice Carraciollo), et il éclaire plusieurs expositions (Grande Halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique).

En 2003, il met au point avec le plasticien belge Vincent Fortemps un procédé permettant la création d'images animées en temps réel, « la Cinémécanique ». Ensemble, et associés au compositeur Alain Mahé et au vidéaste,

Gaétan Besnard, ils créent en 2004 une compagnie du même nom et exploitent et développent ce dispositif original.

En architecture, il participe à plusieurs projets notamment de réhabilitation en structure scénique comme les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye du Releg. Enfin, il intervient aussi régulièrement sur des stages et formations pédagogiques dans diverses structures liées à l'enseignement de pratiques artistiques (Beaux Arts, École d'Architecture, Faculté, École de comédiens, de cirque).

Christian Dubet se définit comme un « artisan de la Lumière » qu'il essaye de façonner au service artistique des projets qu'il éclaire afin d'approcher « la lumière juste ».

Cette démarche signe son travail d'un certain nombre de particularités comme l'utilisation fréquente des sources non conventionnelles aux Arts de la scène ainsi que l'invention d'un nombre de procédés d'éclairages.

Alexandra Coku

Agrippina



Après avoir obtenu la licence en Littérature anglaise à la Stanford University, la soprano américaine rejoint l'Indiana University pour suivre des études de chant dans la classe du Professeur Margaret Harshaw. Depuis 1989, elle suit les cours du Professeur Klesie Kelly-Moog au Conservatoire de Musique de Cologne.

Elle a fait ses débuts en Angleterre, à Covent Garden, lors de la saison 1988-89, dans le rôle d'Euridice (*Orfeo ed Euridice* de Gluck), au sein de la production applaudie d'Harry Kupfer. Suivent, lors de cette même saison, ses débuts au Nederlandse Opera. Dès lors, sa carrière l'a conduite sur les principales scènes européennes : on a ainsi pu l'entendre, au cours des dernières années, à l'Opéra de Lyon, au Staatsooper de Vienne, au Bayerische Staatsooper de Munich, au Deutsche Oper am Rhein, ainsi qu'aux Opéras de Francfort, Cologne, Bonn, Monte Carlo, Genève, Nancy, Toulouse, Marseille, Houston ou encore Chicago. Son répertoire s'étend de la musique baroque à des œuvres plus contemporaines, en passant

par des interprétations des rôles de Pamina (*Die Zauberflöte*), Fiordiligi (*Così fan tutte*) et de La Comtesse (*Le Nozze di Figaro*).

En parallèle de sa carrière scénique, elle s'est également produite en concert au Concertgebouw d'Amsterdam et à la Konzerthaus de Berlin, ainsi que dans le cadre des Festivals de Glimmerglass, Ludwigsburg ou encore Haendel à Halle. Elle a ainsi travaillé aux côtés de chefs d'orchestre reconnus parmi lesquels on peut citer Sylvain Cambreling, John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe, René Jacobs, Hartmut Haenchen, Christopher Hogwood et Steven Sloane. Parmi ses interprétations les plus remarquées, nous pouvons citer Pamina (*Die Zauberflöte*) et Musetta (*La Bohème*) au New York City Opera, la Comtesse (*Le Nozze di Figaro*) à l'Opéra de Pittsburgh et Ginevra (*Ariodante*) sous la direction de Christopher Hogwood à Houston. Elle a également chanté au Deutsche Oper de Berlin dans le rôle d'Electra (*Idomeneo*).

En 2005/06, elle retourne au Nederlandse Opera pour

chanter Woglinde (*Ring* de Wagner), avant d'interpréter Donna Elvira (*Don Giovanni*) à l'Opéra National du Rhin et Proserpina au Festival de Schwetzingen. Enfin elle participe, en 2006/07, à la première mondiale de *Faust* de Philippe Fénélon au Capitole de Toulouse.

En 2008/09, elle chante à l'Opéra de Cincinnati le rôle-titre de *Florencia en el Amazonas*, opéra du compositeur mexicain Daniel Catán, ainsi que la Comtesse (*Le Nozze di Figaro*) et Fiordiligi (*Così fan tutte*) à Nuremberg et Dresde, *Agrippina* à Lisbon et *Kaddish* de Bernstein avec le Sinfonie Orchester d'Aachen. En 2009/10, elle chante Donna Elvira (*Don Giovanni*) à Zürich, *Niobe* à Lisbon, Fiordiligi (*Così fan tutte*) lors d'une tournée avec le Cercle de l'Harmonie et Jeremie Rhorer, et des concerts avec les chef-d'œuvres de Beethoven, Mahler et Strauss à Amsterdam, Bremen, Boston, Leipzig et Palermo. Elle chante Fiordiligi au Staatsooper de Vienne et interprétera *Iphigénie en Tauride* à Leipzig en 2012.

Renata Pokupic

Nerone



La mezzo-soprano croate Renata Pokupic est mondialement connue autant pour ses performances baroque, classique et autres du répertoire de la coloratura soprano, que pour ses solos.

Ses récents engagements à l'opéra incluent l'interprétation très appréciée de Sesto (*La Clemenza di Tito*) à l'Opéra-Théâtre de Chicago, Annio (*La Clemenza di Tito*) à l'Opéra de Lyon, Irene (*Tamerlano*) au Théâtre Real à Madrid, le rôle-titre (*Eliogabalo* de Cavalli) au Grand Park Opera et Statira (*L'incoronazione di Dario* de Vivaldi) à l'Opéra Garsington.

Renata excelle pendant ses concerts, particulièrement lorsqu'elle chante le rôle-titre de *Theodora* en tournée avec le Gabrieli Consort, Elijah avec le London Philharmonic Orchestra et *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre national de France, les deux, sous la direction de Kurt Masur, Dorabella (*Così fan tutte*) avec l'Orchestre le Cercle de l'Harmonie (dir. mus. Jérémie Rhorer), *Requiem* de Mozart au Théâtre des Champs-Élysées (dir. mus. Jérémie

Rhorer) avec l'Académie de Saint Martin-in-the-Fields et Carlo Rizzi, et avec Netherlands Chamber Orchestra (dir. mus. Yakov Kreizberg) et la *Messe en si mineur* de Bach avec Montreal Symphony et Kent Nagano. Elle a également chanté en concert le rôle de De Falla dans *Le Tricorne* (dir. mus. Kazushi Ono) à l'Opéra de Lyon, Stabat Mater de Dvorák avec l'Ensemble Accentus et *Elijah* avec Gabrieli Consort. Parmi ses grands succès baroques figurent les performances de *Stabat Mater* de Pergolesi avec Les talents lyriques et Christophe Rousset, *Il Trionfo del Tempo* avec l'AKademie fur Alte Musik à Berlin, Teodata dans *Flavio* avec l'Academy of Ancient Music et Christopher Hogwood, et le concert avec Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus. Elle collabore régulièrement avec John Eliot Gardiner et Monteverdi Choir, Paul McCreesh et le Gabrieli Consort, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, Laurence Cummings et Christian Curnyn. Renata est également une excellente récitaliste. Elle

collabore régulièrement avec le pianiste mondialement connu Roger Vignoles. Ils ont enregistré ensemble un album de Schumann, Fauré et Barber avec Altara Records. Le duo s'est récemment présenté au Delft Chamber Festival et ils préparent divers projets à venir en Europe. Ses futurs engagements incluent des interprétations au Royal Opera House avec le rôle d'Irene dans *Tamerlano*, *Cherubino* à l'Opéra national à Washington, *Christmas Oratorio* de Bach en tournée avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi, *Messiah* à Gran Canaria avec Paul McCreesh, *L'Enfance du Christe* avec le Musikkollegium Winterthur et Douglas Boyd, *Pulcinella* de Stravinsky avec l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et Yakov Kreizberg, un récital avec le Dante Quartet au Kings Place et une représentation au Lamèque International Baroque Music Festival au Canada. Pour les saisons à venir, elle chantera à l'Opéra de Los Angeles et collaborera avec le Philharmonique de Rotterdam et Yannick Nézet-Séguin.

Sonya Yoncheva

Poppée



Née en 1981 en Bulgarie, Sonya Yoncheva fait des études de piano et de chant dans sa ville natale de Plovdiv, dans la classe de Nelly Koitcheva. Elle reçoit son diplôme de master de chant classique au Conservatoire de Genève, dans la classe professionnelle de Danielle Borst où elle obtient le prix spécial de la Ville de Genève.

Sonya a reçu le prix d'opéra le plus connu du monde « Operalia » en 2010, dirigé et organisé par Plácido Domingo au Théâtre La Scala à Milan et elle est honorée du prix spécial Cultur Arte de Bertita & Guillermo Martinez.

Sonya reçoit également le Prix Spécial des Amis du Festival pour sa représentation de Fiordiligi dans *Così fan tutte* à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2007. Elle bénéficie de bourses de fondations suisses telles que Mosetti et Hablitzel.

Elle a obtenu des premiers prix dans des concours en Bulgarie, son pays natal : Concours de la musique

classique allemande et autrichienne (2001), Concours de la musique classique bulgare (2000) et Young Talents (2000). Elle et son frère, Marin Yonchev, sont Chanteurs de l'année 2000 de Hit-1, concours organisé et produit par la Télévision nationale bulgare.

Après avoir participé à l'Académie de jeunes chanteurs « Jardin des Voix » en 2007, dirigée et organisée par William Christie, Sonya est engagée à se produire au Festival de Glyndebourne, à la Télévision et la Radio nationale suisse, au Théâtre du Châtelet, au Festival of Proms, etc. Ensuite, nous pouvons la voir dans des productions et concerts au Teatro Real Madrid, au Teatro alla Scala Milano, à l'Opéra National de Prague, au Festival de Montpellier, à l'Opéra de Lille, à la Brooklyn Academy of Music New York mais également dans des salles de concerts tels que Tonhalle Zurich, Verdi

Milano, Cité de la Musique Paris, Salle Pleyel à Paris, Lincoln Center New York, London Barbican Center, Alte Oper Frankfurt, Palais des Beaux Arts à Bruxelles, Auditorio Nacional Madrid, Gulbenkian Lisboa, Auditorio di Valladolid, Tchaikovskii Concert hall Moscow, Concert Hall of Marinskii Theater St Petersburg, Copenhagen Concert Hall, Dortmund, Hambourg et Munich Concert Halls, Théâtre des Champs-Élysées et Geneva Opera House. Sonya Yoncheva collabore avec des artistes de l'opéra, du cinéma et du rock tels que William Christie, Sting, Plácido Domingo, Emmanuelle Haïm, Vladimir Cosma, Elvis Costello, Milena Canonero, Natasha Regnier, Piergiorgio Morandi, James Conlon, Pierluigi Pizzi, Robert Carlsen, Danielle de Niese, Bryn Terfel, Erwin Schrott, Vittorio Grigolo, Adam Fisher, Ottavio Dantone, Fabio Biondi, Giovanni Antonini, Alain Gilbert.

Tim Mead

Ottone



Tim Mead fait ses études à l'École du Chœur King's College à Cambridge où il se spécialise en musique et chant auprès de Charles Brett. Il obtient plusieurs bourses au Royal College of Music à London où il étudie avec Robin Blaze. Parmi ses récents engagements figurent le rôle-titre d'Ottone dans *The Coronation of Poppea* à l'Opéra National de l'Angleterre, la création de *The Minotaur* de Sir Harrison Birtwistle au Royal Opera House, le rôle-titre dans *Orlando* à l'Opéra-Théâtre de Chicago, *Giulio Cesare* au Festival de Glyndebourne, le rôle-titre dans *Orfeo ed Euridice* de Gluck (direction musicale Marcus Creed) avec l'Akademie für Alte Musik à Hambourg, le rôle-titre dans *Siroe* à l'Oper der Zeit (dir. mus. Andreas Sperring) en Autriche, David dans *Saulen* concert à l'Opéra North, Ometh dans *Golem* à l'Opéra Angers-Nantes, *Magnificat et Dixit Dominus* de Bach avec Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, *La Passion selon saint Jean* de Johannes Gebel au NPS Zaterdagmatinee, *Das Weihnachtsoratorium* avec William Christie et Les Arts Florissants, Oronte dans *Riccardo Primo* avec le Basel Kammerorchester,

Israel in Egypt (dir.mus. Anthony Bramell) à Karlsruhe, *Orfeo* avec l'ENO et la Haendel and Haydn Society aux États-Unis, Ottone dans *Il Coronazione di Poppea* à l'Opéra de Lyon (dir.mus. William Christie), *Solomon* au Lufthansa Baroque Festival (dir.mus. Ivor Bolton), Trasimede dans *Admeto* à l'Opernhaus Halle (dir.mus. Howard Arman), Athamas dans *Semele* au BYO, *Missa Bruxellensis* de Biber pendant les Proms avec l'Academy of Ancient Music (dir.mus. Paul Goodwin), *Messiah* avec Manchester Camerata (dir. mus. Nicholas Kraemer), Melo dans *Sosarme, re di Media* et le rôle-titre dans *Ezio* au London Handel Festival, une version concert d'Idelberto dans *Lotario* (dir. mus. Paul Goodwin) avec le Basel Kammerorchester, Farnace dans *Mitridate* avec le Classical Opera Company au Saint John's Smith Square, *La Passion selon saint Jean* de Bach avec le Hanover Band, *La Passion selon saint Matthieu* avec le Britten Sinfonia, et l'*Occasional Oratorio* avec le King's Consort au QEH. Il a également réalisé des enregistrements tels que *Riccardo Primo* (rôle d'Oronte) - Basel Kammerorchester/ Paul Goodwin (Sony BMG),

Haendel : *Solomon* (rôle-titre) - FestspielOrchester Gottingen/Nicholas McGegan (Carus), Purcell : *Ode's* (alto solos) - Choir of King's College, Cambridge/Stephen Cleobury (EMI), Domenico Scarlatti : choral works (alto solos) - Choir of King's College, Cambridge/Stephen Cleobury (EMI), Haendel : *Israel in Egypt* (alto solos) - Orchester der Deutschen, Handel-Solisten/Anthony Brammal(Brilliant Classics). Les DVD : Haendel : *Admeto* (rôle : Trasimede) - Haendel-Festspiele Halle, direction musicale Howard Arman, mise en scène Axel Kohler (Arthaus Musik). Parmi ses projets figurent Ottone au Den Norske Opera Oslo, Tolomeo dans *Giulio Cesare* au Deutsche Oper am Rhein, le rôle-titre dans *Rinaldo* avec Masaaki Suzuki et le Bach Collegium Japan, les concerts avec le RIAS et Hans-Christoph Rademann, Clearte dans *Niobe* au Royal Opera House et à Luxembourg, Eustazio dans *Rinaldo* au Festival de Glyndebourne, Ottone (dir.mus. Emmanuel Haïm et m. en s. Jean-Yves Ruf) à Lille, Endimione dans *La Calisto* à l'Opéra National de la Bavière.

Alastair Miles

Claudio

Alastair Miles est connu comme l'un des meilleurs basses du monde. Né à Harrow, il étudie tout d'abord la flûte à l'École de musique à Guildhall avant de rencontrer un immense succès en tant que chanteur. Après avoir obtenu le Prix Decca Kathleen Ferrier à l'âge de 25 ans, il reçoit de nombreuses demandes pour interpréter des principaux rôles basses dans le monde entier au cours des deux dernières décennies. De la musique baroque au romantisme de Verdi, Alastair Miles possède un répertoire très vaste. Parmi ses plus grands rôles figurent Sparafucile (*Rigoletto*), Giorgio (*I Puritani*) et Raimondo (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra Metropolitan à New York, Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*) à l'Opéra de San Francisco, Cardinal Brogni (*La Juive*), Prefetto (*Linda di Chamounix*), Zaccaria (*Nabucco*) et Philippe II (*Don Carlos*) à l'Opéra National de Vienne, Lord Sydney (*Il Viaggio a Reims*) à La Scala à Milan, le rôle-titre dans *Saul d'Haendel* et Zoroastro (*Orlando*) à l'Opéra national de Bavière, le rôle-titre dans *Le Nozze di Figaro* et *La Juive* au Netherlands Opera. Alastair Miles se présente régulièrement en Grande Bretagne, notamment au Royal Opera House et au Covent

Garden dans les rôles de Coline (*La Bohème*), Rodolfo (*La Sonnambula*), Elmiro (*Otello*), Banquo (*Macbeth*) et Dom Juan de Sylva (*Dom Sebastien*). Parmi ses autres apparitions en Grande Bretagne, il interprète le rôle-titre dans *Mefistofele* de Boito et Silva (*Ernani*) à l'Opéra National de l'Angleterre, Mephistopheles (*Faust*) et Fiesco (*Simon Boccanegra*) à l'Opéra National Gallois, Philippe II (*Don Carlo*) à l'Opéra North et Speaker (*La Flûte enchantée*) à Glyndebourne. Ses récents engagements incluent Narbal (*Les Troyens*) au Netherlands Opera, Creonte (*Medea in Corinto* de Mayr) à l'Opéra National de Bavière, Elijah au Royal Festival Hall avec Masur et le LPO, la 9^e symphonie de Beethoven avec l'Orchestre symphonique de Vienne, *Nabucco* à l'Opéra National de Vienne, Le Commandeur (*Don Giovanni*) au Festival de Glyndebourne, Poliferno (*Niobe*), *Regina di Tebe* au Royal House Opera et au Covent Garden, Osmin (*Die Entführung aus dem Serail*) en tournée avec l'OAE (en Labadie) et Duke Alfonso (*Lucrezia Borgia*) à l'Opéra National de l'Angleterre. Alastair Miles est également très sollicité en tant que chanteur de concerts et apparaît aux côtés d'orchestres et de directeurs musicaux du monde entier, notam-

ment avec Giulini, Muti, Harnoncourt, Chung, Rattle, Runnicles, Masur, Gergiev, Gardiner, Norrington, Davis et Dohnanyi. Parmi ses derniers projets figurent *La Damnation de Faust*, *Dream of Gerontius* et *Messiah* avec Sir Colin Davis et le London Symphony Orchestra, *Faustszenen* de Schumann avec Nikolaus Harnoncourt et le Royal Concertgebouw Orchestra et la 9^e symphonie de Beethoven avec Michael Tilson Thomas et l'Orchestre symphonique de San Francisco. En plus de sa collaboration actuelle avec l'Opéra Rara enregistrant les opéras oubliés italien et français du 19^e et 20^e siècle, la discographie d'Alastair Miles contient plus d'une soixantaine d'enregistrements dont le récital solo *Great Operatic Arias* chez Chandos. Ses prochains projets incluent Pogner (*Die Meistersinger*) au Festival de Glun-debourne et au Netherlands Opera, Doland (*Der fliegende Holländer*) à l'Opéra royal de Wallonie, à Liège, Sarastro (*Die Zauberflöte*), avec Daniel Harding au Festival de Lucerne, *La Passion selon saint Matthieu* avec l'Orchestre symphonique de Dallas et Philippe II (*Don Carlo*) à l'Opéra National de l'Allemagne à Berlin.

Riccardo Novaro

Pallante



Né à Savone, Riccardo Novaro est diplômé en chant et musique de chambre du Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Il fait ses débuts à l'Opéra de Cagliari avec Guglielmo de *Così fan tutte*. Spécialiste de Mozart, Rossini et Donizetti, il chante *La Cenerentola* à l'Opéra national de Lorraine à Nancy, *Il signor Bruschino* à Milan, *L'Italiana in Algeri* à Parme avec le Bayerische Rundfunk Orchester sous la direction de Marcello Viotti, Taddeo à Lille et Montpellier, *Le comte Ory* à Gênes et au Concertgebouw d'Amsterdam, *Il viaggio a Reims* à Gênes et à La Monnaie de Bruxelles, *La scala di seta* avec le Freiburger Barockorchester, *Il Turco in Italia* à Lausanne et Düsseldorf, *Don Pasquale*

à Cagliari et *L'Elisir d'Amor* à Naples sous la direction de Paolo Arriveni. Dans le répertoire baroque, il a chanté Testo dans *Il combattimento di Tancredi et Clorinda* de Monteverdi à la Staatsoper de Berlin et Florian de *L'Opera seria* de Gassmann au Théâtre des Champs-Élysées, deux productions sous la direction de René Jacobs. Citons aussi les rôles de Giove dans *Il ritorno di Ulisse in patria* et Achilla dans *Giulio Cesare*. Il a aussi chanté dans *Don Carlo* sous la direction de Lorin Maazel au Festival de Salzbourg, Marco dans *Gianni Schicchi* (DVD Opus Arte) et Schaunard dans *La Bohème* à Glyndebourne, Papageno dans *Die Zauberflöte*, Malatesta dans *Don Pasquale* et Macrobio dans

La Pietra del paragone pour le Garsington Opera, *Le Nozze di Figaro*, *Così fan tutte* et *Rinaldo* au Festival de Beaune. Il a enregistré le *Te Deum* de Charpentier (Deutsche Grammophon), *L'Olimpiade* de Vivaldi (Naïve), *Floridante* d'Haendel (Deutsche Archiv) et *I Normanni a Parigi* de Mercadante (Opera Rara). Engagé par de nombreux festivals, il a chanté Don Alfonso pour le Glyndebourne Touring Opera, le comte des *Nozze di Figaro* à Rouen, Paris et en Nouvelle Zélande et Haly dans *L'Italiana in Algeri* à l'Opéra de Paris. En 2011, il est Taddeo à Bordeaux, Achilla dans *Giulio Cesare* à Ravenne et Modène et Argante dans *Rinaldo* à Lausanne.

Pascal Bertin

Narciso



Pascal Bertin commence sa carrière de chanteur à l'âge de onze ans avec le Chœur d'Enfants à Paris et son directeur musical Roger de Magnee avec lequel il se présente en tant que soliste dans le monde entier ; parmi d'autres chefs d'orchestre de ce chœur, citons Seiji Ozawa, Zubin Mehta et Sir Georg Solti. Étudiant auprès de William Christie, il reçoit le Premier Prix pour son interprétation de la musique baroque au Conservatoire National Supérieur de Musique à Paris en 1988.

Il continue ensuite sa carrière en chantant avec divers grands ensembles spécialisés en musique du Moyen-âge et de la Renaissance. Citons Huelgas Ensemble, Mala Punica, Clément Janequin, Unicorn Daedalus, A Sei Voci et Gilles Binchois. Interprète d'opéras et d'oratorios, Pascal Bertin collabore avec les directeurs musicaux comme Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Sigiswald Kuijken, Konrad Junghänel, Emmanuelle Haïm et Thomas Hengelbrock. Ses rôles d'opéra incluent

entre autre Clovis (*La Conversation de Clovis* de Caldara), Mercure (*Le Ballet Comique de la Reine de Beaujoyeux*, direction musicale G.Garrido), les rôles dans les opéras d'Haendel tels qu'Oreste (*Riccardo*), Eustazio (*Rinaldo*), Trasimede (*Admeto*, dir.mus. C.Rousset), Amore (*Il Ballo Delle Ingrate* de Monteverdi, dir.mus. V.Carrot), Amore (*L'Aurora Ingannata* de Giacobbi, dir.mus. R.Festa) et Tolomeo (*Giulio Cesare* d'Haendel, dir.mus. M. Minkowski) au Nederlandse Opera.

Parmi ses récents engagements figurent *Teseo* d'Haendel à l'Opéra de Nice, *Orfeo* au Nederlandse Opera à Amsterdam et *Il Sant'Allesio* de Landi avec William Christie à Caen, Paris, Genève, New York, *Rage d'Amour* au Nederlandse Opera ou encore Arbate dans *Mitridate* de Mozart au Salzburger Festspiele, Patore (*L'Orfeo* de Monteverdi) à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Châtelet à Paris et à l'Opéra du Rhin, Ottone (*Agrippina*) à l'Opéra Théâtre à Chicago, *Messiah* d'Haendel (dir.mus. Masaki Suzuki) avec le Bach Col-

legium Japan à Tokyo, *King Arthur* de Purcell avec Les Talens lyriques et Christophe Rousset, Agostino (*Niobe* de Steffani), *Regina di Thebe* au Théâtre national de Saõ Carlos à Lisbonne et le rôle-titre dans *Orfeo et Eurydice* de Joseph Fux avec Jordi Savall au Styriarte Festival à Graz. L'un de ses projets pour la saison 2011-2012 est *La Passion selon saint Matthieu* de Bach au Nederlandse Bachvereniging avec le directeur musical Jos van Veldhoven.

Pascal Bertin a fondé l'ensemble Fons Musicae avec Monique Zanetti, Yasunori Imamura et Guido Ballestracci. Leurs premiers enregistrements (*Air de Cour* de Lambert et les *Cantates* de Bononcini) ont enchanté la critique internationale ; les récents CD incluent les *Cantates* de Steffani (2001) et les *Cantates* de Caldara (2002). Pascal a réalisé plus que cinquante disques de périodes et styles différents. Il a collaboré sur le projet Les Trois Contre-ténors avec Andreas Scholl et Dominique Visse chez Harmonia Mundi.

Jean-Gabriel Saint-Martin

Lesbo



Né en 1980, Jean-Gabriel Saint-Martin débute le chant au sein du Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris sous la direction de Francis Bardot, grâce auquel il participe très jeune à de nombreux concerts en France et en tournée à l'étranger, ainsi qu'à de prestigieuses productions, notamment à l'Opéra Bastille et au Festival d'Aix-en-Provence (*Die Zauberflöte*, *Tosca*) en tant que choriste et soliste. En tant que baryton, il travaille depuis 1998 avec Nicole Fallien et débute comme soliste au sein du Jeune Chœur d'Île de France toujours sous la direction de Francis Bardot. Il obtient parallèlement une Maîtrise de Droit à l'université en 2003. Depuis 2001, il participe à de nombreux concerts d'oratorios à Paris et partout en France, sous la direction de Francis Bardot, Philippe Mazé, Denis Rouger, Rémi Gousseau, Georges Guillard, Stéphane Caillat ou Bernard Fabre-Garrus dans des répertoires allant de la musique ancienne à la musique française du XX^e siècle. En 2005, il intègre le Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de chant de Pierre Mervant et se perfectionne ainsi avec de nombreux professeurs réputés. On a pu le voir sur scène dans des opéras inédits de Bizet avec le Quatuor Arlequin, *Così fan tutte* de Mozart

(Guglielmo) avec l'Orchestre Pasedeloup. Avec la Compagnie les Brigands, il participe à la tournée de l'opérette *Ta Bouche* de Maurice Yvain (Bastien), et au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet au spectacle *LA SADMP* de Louis Beydts (Henri Morin) et *Chonchette* de Claude Terrasse (Charles). En 2007, il interprète Paganino dans *Die Zauberflöte* sous la direction de Francis Bardot à l'Opéra de Marseille lors d'une soirée de gala et chante l'Horloge Comtoise et le Chat dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel en tournée en France, dirigé par François le Roux, Philippe Birocs et Jeff Cohen. En 2008, il prend part à plusieurs productions au Théâtre du Châtelet : *Véronique* de Messager (Eugène) mis en scène par Fanny Ardant, *The Fly* de Howard Shore (High Scientist) dirigé par Plácido Domingo et mis en scène par David Cronenberg. Avec le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm, il est un Plaisir et un Vieillard dans *Thésée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Lille. Avec la Compagnie Manque Pas d'Airs, dont il est membre fondateur, il est Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck au Théâtre Mouffetard pour quarante représentations. En 2009, il est Hylas dans *Pastorale*, opéra contemporain de Gérard Pesson au

Théâtre du Châtelet sous la direction de Jean-Yves Ossonce et mis en scène par Pierrick Sorin. Il participe par ailleurs à la tournée de l'Académie Européenne de musique d'Ambronay consacrée aux opéras mozartiens (*Guglielmo*, *Don Giovanni*) dirigés par Martin Gester. Tout récemment, il participe à la production de *Dardanus* de Rameau à l'Opéra de Lille, à Caen et à Dijon avec le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm (un Phrygien). Il est membre de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin pour la saison 2009/2010 et participe à ce titre à de nombreuses productions : *Richard III* de Battistelli (direction musicale Daniel Klajner, Robert Carsen), *Aladin et la Lampe merveilleuse* de Nino Rota, *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss (dir.mus. Daniel Klajner), le Comte Robinson dans *Il Matrimonio segreto* de Cimarosa et chante le baryton solo dans *Carmina Burana* de Carl Orff. Au cours de la saison 2010-2011, il rencontre un vif succès dans *Ali Baba ou les Quarante voleurs* (Ours-Khan) de Cherubini, *Don Pasquale* (Dottore Malatesta) de Donizetti et *Hamlet* (Horatio) d'Ambroise Thomas à l'Opéra du Rhin. Jean-Gabriel Saint-Martin est nommé Révélation Classique 2011 par l'ADAMI à Cannes.

Opéra de Dijon

Directeur général et artistique : **Laurent Joyeux**

Directeur artistique délégué et directeur de production : **Olivier Leymarie**

Depuis 2008, l'Opéra de Dijon propose un projet musical, lyrique et chorégraphique fort et novateur. En accueillant et en tissant des liens particuliers avec les plus grandes phalanges européennes (London Philharmonic Orchestra, London Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, Staatskapelle de Dresde) sous la baguette des chefs les plus prestigieux (Vladimir Jurowski, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Sir Colin Davis), avec des projets construits par et pour les plus grands interprètes, l'Opéra de Dijon est désormais un lieu incontournable de la vie musicale européenne. En réalisant quatre à six productions par an, en s'ouvrant aux répertoires baroques et contemporains, en collaborant régulièrement avec de grandes institutions françaises et européennes, l'Opéra de Dijon est un espace privilégié de rencontre et de vie. L'art lyrique, par son interdisciplinarité même, peut alors être un lieu de dialogue, d'échanges, de partage, de réflexion. De nombreuses actions pédagogiques, expositions se déploient autour des spectacles renforçant l'ouverture aux spectateurs de tous horizons. La danse

contemporaine a une place de choix en encourageant de jeunes créateurs et en accueillant les dernières créations des grands chorégraphes internationaux. L'Opéra de Dijon a fait le choix d'accueillir en résidence David Grimal et l'ensemble les Dissonances. La qualité exceptionnelle des musiciens, des programmes élaborés par cet ensemble et le talent de David Grimal créent des instants privilégiés et permettent de s'enrichir mutuellement de rencontres artistiques, musicales et humaines. Un lien nouveau et régénéré peut alors se créer avec le public, autour de valeurs humanistes partagées, loin de démarches purement commerciales et des carrières internationales bien remplies des musiciens, en résistance à la standardisation des pensées et des émotions qui peu à peu dévalue le sens même de la culture. La résidence du compositeur franco-allemand Brice Pauset sur cinq ans, autour de projets musicaux et lyriques qui sont à chaque fois l'occasion d'actions de développement culturel inscrites au cœur de la Cité, a l'ambition de renouer le lien entre la création vivante, celle qui exprime nos vies et nos questions

d'aujourd'hui, et un public trop souvent réduit à l'état de consommateur. Les ensembles et artistes associés à l'Opéra de Dijon, Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm, le Chamber Orchestra of Europe, Anima Eterna Brugge et Jos van Immerseel, et nouveau venu cette année Andreas Staier, ont à cœur de diffuser auprès de tous, autour de projets cohérents et suivis librement conçus avec eux, l'excellence et le vent d'intelligence qu'ils font souffler dans leurs répertoires et pratiques respectifs. Le Prix de la Critique décerné l'année dernière à l'Opéra de Dijon pour *L'Amour des trois oranges*, l'intérêt de plus en plus grand accordé dans les médias — comme la diffusion sur Arte Live Web de la production de *Turandot* de Busoni donnée en mars dernier — sont la preuve qu'aujourd'hui, malgré les discours de crise, une autre culture est possible. L'Opéra de Dijon est subventionné par la Ville de Dijon, le Conseil régional de Bourgogne, le Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil général de la Côte-d'Or.
www.opera-dijon.fr



Laurent Joyeux

Directeur général et artistique



Pendant ses études à Sciences-Po Paris et sa formation supérieure de violon, Laurent Joyeux commence sa carrière diplomatique comme chauffeur, petite-main, pigiste, tourneur de pages, barman, chargé de production, organisateur de colloques, bureaucrate et scribe auprès d'Olivier Poivre d'Arvor et de Gérard Fontaine pour la réouverture de l'Institut Français puis au sein de l'Ambassade de France à Prague. Ses études terminées, il aborde avec sérieux de nouvelles responsabilités : après l'Orchestre de Paris où il découvre les joies des négociations sociales et les enjeux de la communication, il de-

vient Directeur de la Culture et Directeur Financier de la Ville de Guyancourt à Saint-Quentin en Yvelines.

Il quitte ensuite la région parisienne par amour du Potjevleesch et s'installe à Lille, où il prépare la réouverture de l'Opéra aux côtés de Caroline Sonrier comme directeur administratif et financier, dans le cadre de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture et du défi relevé par Martine Aubry.

Désireux de renouer avec les charmes de Latricières, et de prendre la direction d'une institution musicale, il est nommé directeur général et artistique de l'Opéra de Dijon par François Rebsamen fin

2007. Il y conçoit et met en œuvre depuis 2008-2009 un nouveau projet artistique, culturel et social.

Parallèlement à cette activité, il retrouve les amphis de Sciences-Po où il anime pendant quatre ans une conférence en économie et politique de la culture et des médias.

Soucieux de ne pas perdre le contact avec le quotidien d'un musicien, Laurent Joyeux, en amateur, est premier violon d'un quatuor, et se produit régulièrement en récital avec des amis musiciens et compositeurs sur un magnifique violon de Nicolas Lupot.